



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LES

SS IF 47/172, 44

# ACTIONS DE GRACE

DES BOVRGEOIS ET HABITANS

de la ville de Paris, faites au Roy, à la

Reyne & aux Princes,

APRES L'HEVREUX RETOVR DE SA

*Majesté en sa bonne ville de Paris.*

*L. 6/102*



A PARIS:

Chez CLAUDE BOUVILLE, rue des Carmes  
au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.



# LES ACTIONS DE GRACE DES

*Bourgeois & habitans de la ville de Paris faites au  
Roy, à la Reyne & aux Princes, apres l'heureux*

*retour de sa Maieſté en ſa bonne ville de Paris.*

**L**A terre ne paroist iamais à nos yeux auec plus de graces & de plaisirs, qu'alors qu'apres vn long & fascheux hyuer, le Soleil remontant sur son horison fait espanouir & édorre les trefors & les richesses inespuisables qu'elle renferme dedans son centre, en redorant les campagnes & les prairies d'un nombre presque infiny de belles & riches fleurs autāt agreables en leurs odeurs que differentes en leurs couleurs, dont la beauté & l'aspect est si doux & charmant qu'il fait éuanouir de nostre esprit & efface de nostre memoire le triste resouuenir des rigueurs & des souffrances qui nous ont fait gemit pendant que la saison passée de l'hyuer a regné sur son empire, & qu'elle a esté priuée de la chere presence, & des douces influentes qu'elle reçoit de son astre celeste & de son diuin flambeau: N'est il pas vray de dire que la ville de Paris est le lieu le plus excellent & le plus celebre de toute la terre: puis que la France est le Royaume le plus beau & le plus florissant de tout le monde, & que son lustre & son esclat, & pour mieux dire, son vnique & son adorable Soleil, c'est la sacrée personne de nostre glorieux & triomphant Roy, qu'elle ne réplir iamais dauantage nos esprits & nos pensées d'admiration & d'estonnement, que lors qu'elle iouirauec

paix & tranquillité de l'aimable & favorable presence de sa Majesté: ce qui fait qu'y retournant aujourdhuy apres vne longue & ennuyeuse absence l'on luy voit porter les palmes & les lauriers dedans les mains, comme les chants de ioye & d'allegresse dedans les cœurs & dedans la bouche, bannissant entierement les vestiges & la memoire des douleurs souffertes depuis le iour de son depart.

Il semble que pour faire reconnoistre plus ample-ment les grands biens & les particuliers aduantages que la ville de Paris reçoit dans le retour qu'il plaist à sa Majsté d'y faire aujourdhuy, & par droit de communication toutes les autres villes & Prouinces de la France, dont elle est la premiere & la capitale qui influë comme le chef à ses membres, les biens & les maux qu'elle ressent, il faudroit emprunter l'adresse & l'industrie dont se seruent les Peintres quand ils veulent releuer avec plus d'esclat & plus de lustre quelque trait de leur peinture, ou quelque visage bien fait & bien représenté, en coulant aupres des couleurs noires & sombres, suiuant cette maxime, que la nature des choses est disposée de sorte, que les contraires paroissent dauantage estant proches, ou exposez à leurs contraires, donc qu'il seroit necessaire de temperer & de moderer nostre ioye par le souuenir de quelques vnes des rencontres fascheuses suruenues depuis l'absence de sa Majesté pour en augmenter dauantage & la grandeur & l'exceds.

Mais comme les Medecins qui sont autant plus excellens qu'aduisez que les Peintres, puisque par leur diuine science ils scauent conseruer dans vn estat sain

& parfait le premier subiet, non seulement de la peinture, mais aussi de toute la nature, à sçauoir l'homme, tiennent vne autre maxime bien plus excellente, & qu'il est à propos de suiure en cette occasion que *dulcia amica vite*, c'est à dire que l'entretien de nostre vie, & de nostre conseruation se deuoit rechercher non pas dans les choses ameres & fascheuses, mais bien dans celles qui sont douces & agreables, & partant pour ressentir & gouster avec douceur & contentement les delices & plaisirs de l'heureux retour de sa Majesté en sa bonne ville de Paris, il faut chasser bien loin & ban- nir entierement de nostre esprit le souuenir des cho- ses passées qui pourroient bien causer dans nos pen- sées des ombres noires & sombres, mais non pas con- tribuer à la ioye dont nous deuons plainement iouir aujourd'huy.

La ioye & l'allegresse de la ville de Paris & de tou- tes les autres villes & Prouinces de la France sera tres- grande & tres-parfaite quand l'on considerera que le retour de sa Majesté en icelle fera les mesmes effers que fait vn esprit & vne ame quand elle retourne dans vn corps desia mort, & qui ne donnoit plus que de l'é- froy aux assistans, le faisant viure, mouuoir & parler, car par cet heureux retour l'esprit, l'ame & le chef de l'E- stat, & du Royaume animera, fera viure, mouuoir & par- ler, par sa tres. chere & bien-aimée presence, la capita- le ville, & par icelle toutes les autres villes & Prouinces faisant par vn contre-coup mourir, & rendant immo- biles & muets tous ceux qui n'auoient point d'autres esperances, que dans l'esper de la desynion & diuisió entre sa Majesté nostre souuerain Roy, seigneur &

B

6  
maistre, & sa bonneville capitale de Paris, il obligera  
l'ennemy de sa Couronne & de son Estat à consentir  
à vne paix honorable & glorieuse à la France.

Ouy, apres ce retour la ville de Paris iouyrades dou-  
ceurs de la vie, & vn chacun dessiera sa langue & ou-  
rira sa bouche pour parler & chanter louange & be-  
nediction à ceux qui ont procuré & assisté ce trois fois  
heureux retour.

Entre ceux qui nous ont procuré ce bon heur, la  
premiere & la principale cause a esté sa Majesté la Rei-  
ne Regente Mere non seulement de nostre tousiours  
glorieux & triomphant Roy Louys X I V. mais aussi  
par sa bonté, pieté, & charité la mere de tout le Royau-  
me, ayant plus qu'aucun autre resenty les douleurs  
causées par l'absence du Roy son fils hors sa bonne  
Ville capitale de Paris, qu'elle a esté obligée contre sa  
volonté & ses inclinations de prolonger plus qu'elle ne  
desiroit, imitant les bonnes & affectionnées meres  
nourrices, qui refusent & different pour quelque tēps  
de donner leur mammelles à leurs enfans, afin que leur  
rendant puis apres ils reconnoissent mieux l'excellen-  
ce du bien, dont ils ont esté priuez pour quelque tēps,  
& qu'ils l'estiment & cherissent dauantage, craignant  
à l'aduenir de causer par leurs petites obstinations de  
encourir la mesme perte, & partant apres auoir rendu  
graces à Dieu & au Roy de son heureux retour en bon-  
ne & parfaite & santé, il faut reconnoistre par nos  
louanges & benedictions l'affection & la bonne vo-  
lonté de sa Majesté la Reyne Regente.

L'on ne peut pas ignorer qu'apres la Reyne Re-  
gente, Monseigneur le Duc d'Orleans y a contribué de

ses conseils, de ses soins & de ses diligences particulieres: nous ayant en toutes occasions fait paroistre les bonnes volontez qu'il a tousiours eu pour la conseruation & la paix de l'Estat, & particulièrement pour la tranquillité & la satisfaction des habitans & bourgeois de Paris, que l'on ne peut s'exempter du blâme d'ingratitude si vn chacun ne luy rend les actions de graces que l'on doit à sa personne Royale & à son merite.

Et pour demeurer entièrement exempt de tout blâme il ne faut pas estre moins reconnoissant dans cette rencontre enuers Monseigneur le Prince, qui n'a pas esté plustost de retour de son gouuernement de Bourgogne avec la louange & la satisfaction d'vn chacun, qu'il nous a fait tenir pour certain celuy de sa Majesté en la bonne ville de Paris, & comme il est le premier Prince du Sang, aussi n'a-il iamais espargné d'exposer sa vie, & de verser iusqu'à la dernière goutte de son sang quand il a esté question d'aggrandir les bornes de l'Estat, & de conseruer les interets de la Couronne, & ayant reconnu que ce retour estoit heureux & aduantageux pour le Royaume, il l'a non seulement souhaité & procuré: mais il l'a tellement aduancé que nos souhaits sont à present changez en la iouissance d'vn bien tant desiré.

Enfin avec ce que nous deuons pour ce subiet aux prieres & aux soins de nos autres Princes, il n'en faut pas desnier l'honneur & le remerciement deu à son Eminence premier Ministre de l'Estat, choisi par nostre defunct & tousiours victorieux Roy Louys le Iuste pere de sa Majesté, & dont l'affection & la fidelité avec laquelle il a tousiours aymé, secondé & seru la France



oblige sa Majesté & la Reyne Regente de le conferuer & maintenir dans la continuation de son ministere, cōme il se voit plus amplement en la lettre d'un Parisien enuoyée de Rome à Paris, sur la paix des mouuemens de Paris, aussi vn chacun sçait assez combien il a pris de peines & de soins, pour, accompagnant sa Majesté dans son retour, nous apporter d'un mesme pas la paix generale tant desirée & tousiours refusée par l'obstination de nostre ennemy l'Espagnol, et il n'y a point eu d'autre cause plus considerable qui aye ratardé ce retour, que la poursuite de la paix generale: mais son Eminence ayant veu que la ville de Paris souhaittoit avec tant d'impatience que sa Majesté la vint honorer de sa presence, preferant comme il a tousiours fait ses interets particuliers au bien public de l'Estat, il a mieux aimé s'atisfaire aux desirs des habitans & bourgeois de Paris, que d'adiouster encore à sa gloire l'honneur d'auoir auparauant conclud la paix generale.

F I N.